

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 78 (1983)
Heft: 1

Artikel: Un lien entre les régions
Autor: Gaudart, Gaston
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175055>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bindeglied zwischen Regionen

Das Inventar der neueren Schweizer Architektur 1850–1920 ist ein langfristiges Forschungsprojekt und wird getragen vom Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung. Solche Projekte beanspruchen freilich nicht geringe Mittel, tragen jedoch wesentlich dazu bei, unser kulturelles Erbe zu erhalten und die Identität unseres Volkes zu bewahren. Dieses widerspiegelt sich unter anderem im Formenreichtum der Architektur, und es ist gut, wenn wir deren Sprache zwischen 1850 und 1920 verstehen.

Es gibt aber noch andere Gründe, weshalb die beiden soeben erschienenen Bücher aus der Sicht der nationalen Forschung gefallen. Es ist das Nebeneinander von Städten unterschiedlichster Landesteile und das kluge Gleichgewicht zwischen der deutschen und französischen Sprache, der in einem nächsten Band mit Tessiner Städten noch die italienische angefügt wird. Der Nationalfonds begrüßt diese Integrationsbemühungen und die freundiggenössische Verständigung über die Sprachgrenzen hinweg.

Obwohl der Vergangenheit gewidmet, ist dieses Werk aber auch zukunftsgerichtet. Denn das, was es uns bietet, erweitert nicht nur unsere Grundlagen, sondern ist auch in der Praxis anwendbar. Das ist deshalb so wichtig, weil eine wirksame Stadterneuerungspolitik systematische Kenntnisse ihres Umfeldes voraussetzt. Dies um so mehr, als die gebaute Umwelt heute neuen Belastungen und Gefahren ausgesetzt ist. Die vorliegenden Bände tragen dazu bei, das für die schwierigen Entscheidungen nötige Wissen beizusteuern.

L'«Inventaire suisse d'architecture 1850–1920» est un ouvrage de longue haleine. Aussi est-il soutenu par le Fonds national de la recherche scientifique. A cet égard, quelle importance doit-on lui donner?

Les projets fondamentaux de longue durée sont une fierté de la Division des sciences humaines du *Fonds national*. Certes, ils absorbent régulièrement une part non négligeable des ressources financières, ce qui ne va sûrement pas sans de graves soucis en un temps où la valeur réelle des sommes à répartir diminue. Mais, au-delà de cette préoccupation pénible qu'on espère simplement conjoncturelle, les entreprises fondamentales laissent surtout le sentiment réconfortant d'une contribution indispensable à une sauvegarde raisonnable du patrimoine national. Il faut que – en toile de fond d'une évolution nécessaire pour vivre à parité et avec ouverture dans la société mondiale de la fin du XX^e siècle – notre peuple maintienne la trame profonde de son *identité*. Or, ces traits permanents sont ancrés dans la spécificité de nos langues et dans les documents de notre histoire, comme ils sont imprégnés précisément dans les formes de notre architecture. Les pierres parlent aussi à leur manière et il est bon que leur message de 1850 à 1920 puisse être bien compris.

Bonne intégration

Cependant, les deux volumes qui paraissent maintenant plaisent à un autre titre encore au Fonds national. Ils traitent en effet de villes sises dans des régions fort différentes de Suisse. Dans ce livre, *La Chaux-de-Fonds* avoisine *Coire* et *Genève* et proche de *Frauenfeld*. A cette heureuse répartition tous azimuts s'ajoute la sage idée d'un ex-

Un lien entre les régions

cellent équilibre linguistique entre l'allemand et le français, avec un appui spécial sur ces deux cités-frontières que sont Fribourg et Biel. Bien sûr, les villes italophones ne sont pas de ce premier convoi, mais la place qui leur est d'ores et déjà réservée en italien dans un prochain volume est de sympathique augure. Pour le Fonds national, ce véritable effort de *compréhension confédérale* est à saluer tout particulièrement. Il va dans le sens d'une bonne intégration de la recherche, pour laquelle les barrières linguistiques intérieures ne doivent plus servir d'excuse à l'ignorance des uns à propos des travaux des autres. Ces quelque mille pages avec leurs trois mille illustrations témoignent entre autres de l'empreinte que les nouveaux moyens de transport apparus au milieu du XIX^e siècle ont marquée sur notre environnement construit. Tout le pays en a été touché et, de même, les investissements actuels dans la recherche ne sauraient laisser personne indifférent, parce qu'il y va de la construction de la Suisse de demain.

Vers l'avenir

Paradoxalement, en dépit de sa référence à une époque passée, ce projet sur *l'architecture helvétique* de 1850 à 1920 contient une dimension orientée vers l'avenir. Naturellement, il fournira une base précieuse et jusque-là inexistante pour des recherches ultérieures encore plus fouillées, confirmant ainsi la vieille règle selon laquelle une découverte en suscite souvent elle-même plusieurs autres. Mais la portée de ce qui

nous est offert aujourd'hui est plus vaste et elle revêt un côté plus matériellement pratique. A l'heure de la *rénovation urbaine*, une politique efficace de mise en valeur du patrimoine requiert une connaissance systématique du milieu en cause. Qui plus est, au moment où s'affirment de nouveaux modes d'activité, de résidence et de loisirs et où les transports franchissent une étape supplémentaire, certaines parties de l'ancien espace bâti sont menacées de transformation, voire de démolition. Pour éclairer des décisions difficiles à prendre, le progrès de la connaissance diffusée dans ces deux volumes vient à point nommé.

Au total, le Fonds national suisse de la recherche scientifi-



Un projet actuellement discuté: la démolition de l'ancien Manège, à La Chaux-de-Fonds, qui abrite des logements sociaux.

Einiges zu reden gibt zurzeit der geplante Abruch des «Manège», einer zu sozialen Wohnungen umgebauten ehemaligen Reithalle in La Chaux-de-Fonds (Bild Graef).



Davos-Platz vers 1880. Au premier plan, la maison Buol; à droite le Grand Hôtel Belvédère.

Davos-Platz um 1880. Im Vordergrund das Haus Buol, rechts das Grand Hotel Belvedere, erbaut 1875 (Bild aus INSA).

que a la conviction que la confiance accordée depuis quelque dix ans à l'inventaire suisse de l'architecture a été bien placée. Il tient à rendre hommage à la compréhension et à l'effort considérable que la Société d'histoire de l'art a assumés pour garantir elle-même une part appréciable du financement. Il félicite chaleureusement tous les chercheurs et les rédacteurs qui ont travaillé sur ce thème. Puisse cette belle publication rencontrer la large audience qu'elle mérite et ouvrir par là la voie aux autres tomes, dont on peut assurer déjà qu'ils seront – eux aussi – fort bienvenus.

Professeur Gaston Gaudart

Als Laie im INSA geblättert...

Das «Inventar der neueren Schweizer Architektur 1850–1920» (INSA) – ein Instrument für die Denkmalpflege und ein Nachschlagewerk für die Forschung. So umschreibt Hanspeter Rebsamen, Leiter des INSA, das Werk. Alles klar: einmal mehr ein Fachbuch, vor dem der Laie in seiner Ungebildetheit den Hut zu ziehen, das in seinem Büchergestell nichts zu suchen hat. Oder etwa doch nicht? Das INSA vielmehr eine äußerst interessante Lektüre, die dem Leser weit mehr bietet als eine fachbezogene Abhandlung? Das INSA als Möglichkeit, die Architektur als Ausdrucksform der wirtschaftlichen, kulturellen und sozialen Entwicklung verstehen zu können?

Die Antwort ist klar. Als Laie habe ich für Sie in den Inventaren von *La Chaux-de-Fonds* und *Davos* geblättert.

«Spekulanten verdienen ihr Brot mit alter Häuser Tod!» Leuchtend orange sprang mir dieser Spruch vor zwei Wochen während eines Ganges durch eine Schweizer Grossstadt von einer Hausmauer entgegen. Als ich vor einer Woche wieder dort war, fehlte er. Doch nicht nur der Spruch, sondern auch das Haus. Abgebrochen. Es verwundert daher

nicht, dass Rebsamen die Inventarisierung der neueren Schweizer Architektur – unter anderem – mit der besonderen Gefährdung der zwischen 1850 und 1920 erstellten Gebäude durch Umbauten und Abbrüche begründet.

Ganzheitlich betrachtet

Das INSA: ein Werk von überwältigendem Ausmass. Schon nach der Herausgabe der ersten beiden Bände –

Band 3 und 4 – steht das fest. Die Autoren Gilles Barbey, Armand Brühlart, Georg Germann, Jacques Gubler, Hanspeter Rebsamen und Werner Stutz besprechen bei weitem nicht nur die neuere Schweizer Architektur; sie haben ihr Thema vielmehr volumnäglich in die damalige Zeit einfließen lassen. Die Architektur wird nicht als losgelöster Teilaspekt behandelt, sondern als Mosaikstein. Als Mosaikstein, der sich zusammen mit der wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung, zusammen mit dem Denken und Fühlen der Epoche zum Ganzen fügt. Der Einbezug unzähliger Querverbindungen und verschiedenster Einflussfaktoren ermöglicht es dem Leser selbst, Rückschlüsse zu ziehen. Architektur wird hier verständlich: das INSA also bei weitem nicht nur ein Fachbuch.

Wer ist Ch.-E. Jeanneret?

Ein Blick in Band 3, das Inventar von *La Chaux-de-*

Feuilleté par un profane...

Selon le directeur de cette publication, M. Hanspeter Rebsamen, l'Inventaire suisse d'architecture est un instrument pour la protection des monuments et un ouvrage de référence pour les chercheurs. Il a été motivé, en particulier, par les menaces de démolition ou de transformation qui pèsent sur les édifices de la période considérée.

C'est un ouvrage d'une ampleur impressionnante, dont les six auteurs ont su intégrer leur sujet dans un large contexte contemporain. L'architecture n'y est pas traitée comme une chose à part, mais dans toutes ses relations avec l'évolution économique et sociale, les idées et les sentiments de son époque, ainsi que d'innombrables autres facteurs, ce qui permet au lecteur, même profane, de tirer lui-même ses conclusions; l'architecture, dans l'INSA, devient une matière accessible à chacun.

Nous avons plus particulièrement feuilleté, dans les tomes 3 et 4, les pages consacrées à *La Chaux-de-Fonds* et *Davos*. La première a vu le nombre de ses habitants tripler entre 1850 et 1920, ce qui y a suscité une architecture «homogène» de maisons locatives... et la disparition en 1898 déjà du dernier jardin de l'avenue Léopold-Robert. L'étude fait ressortir